



La Marianne aux stigmates – Paul Colin © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



Parcours-Découverte du Musée de la Résistance et de la Déportation : Activités proposées au cycle 3 (cours moyen)

Ce parcours propose aux élèves de cycle 3 (et plus particulièrement de Cours Moyen) de découvrir le Musée de la Résistance et de la Déportation. Il vient en appui de l'étude de la Seconde Guerre mondiale et permet de l'illustrer.

DOSSIER PEDAGOGIQUE N°.....

COMPETENCES et OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES :

● Connaissances

La violence du XXème siècle :

- Connaître la Seconde Guerre mondiale :
 - Savoir que la paix signée à Versailles est négociée difficilement et rapidement menacée en Europe par des dictatures.
 - Comprendre et pouvoir décrire l'ampleur de la Deuxième Guerre mondiale.
 - Connaître les principales caractéristiques de la France occupée.
 - Savoir décrire et définir la Résistance.
 - Connaître quelques traits de l'extermination des Juifs et des Tziganes par les nazis : un crime contre l'humanité.

● Attitudes

- S'impliquer dans un projet individuel ou collectif.

● Capacités

- Pratiquer une démarche d'investigation : savoir observer, questionner.

OBJECTIFS :

Illustrer l'étude de la Seconde Guerre mondiale réalisée à l'école en approfondissant les aspects suivants :

- ◆ La vie quotidienne des Français sous l'Occupation
- ◆ La Collaboration et la Résistance
- ◆ La Déportation (à étudier en classe à partir, entre autres, de visuels fournis par le musée)

DÉROULEMENT DE L'ACTIVITÉ :

Elle peut être composée de trois temps :

1- Avant la visite :

La découverte d'un musée se déroule d'autant mieux qu'un travail préalable a été réalisé par l'enseignant et ses élèves. Dans cette optique, il serait préférable qu'avant la visite, la classe ait étudié la Première Guerre mondiale - dommages de guerre et réparations à payer à la France par l'Allemagne – ainsi que la vie des Français sous l'Occupation.

2 - Pendant la visite :

C'est l'enseignant qui dirigera la visite. Munis d'un questionnaire, les élèves effectueront une visite des salles du rez-de-chaussée du musée ainsi que d'éléments situés en-dehors (*poteaux des fusillés*, statue du Témoin).

3 - Après la visite :

De retour en classe, les élèves et leur enseignant corrigeront le questionnaire puis étudieront les points suivants :

- ◆ Collaboration et Résistance.
- ◆ La Déportation.

Pour ce faire, ils s'appuieront sur les documents, la bibliographie et la sitographie fournis.



1. La Seconde Guerre mondiale :

A la fin de la Première Guerre mondiale et après la reddition sans condition de l'Allemagne, des négociations entre les anciens belligérants débouchent sur plusieurs traités, dont celui de Versailles de 1919. La France, le Royaume-Uni, la Belgique, les États-Unis et le Japon se partagent les anciennes colonies allemandes. La France, où s'est déroulée la majeure partie des combats, obtient de fortes indemnités liées aux nombreuses destructions subies. L'Alsace et la Moselle, annexées par Otto Von Bismarck après la guerre de 1870, sont réintégrées dans son espace national. Ces conditions sont jugées lourdes par le peuple allemand.

En Allemagne, dès 1923, ces mesures entraînent une grave crise économique et une hyperinflation galopante. S'ensuit une brève période de prospérité économique de 1925 à 1929. Elle se termine avec le krach de Wall Street qui déclencha une crise économique mondiale. Les faiblesses politiques de la République de Weimar et le contexte de crise nationale permettent au NSDAP (parti national-socialiste des travailleurs allemands ou parti nazi) et à son chef Adolf Hitler de prendre légalement le pouvoir le 30 janvier 1933. Très vite, Hitler impose une dictature et plonge l'Allemagne dans la terreur. Les premiers camps de concentration nazis sont créés. Il restaure le service militaire généralisé, interdit par le traité de Versailles, remilitarise la Rhénanie en 1936 et met en œuvre une politique étrangère expansionniste. Cette politique est destinée à regrouper au sein d'un même État les populations germanophones d'Europe centrale.

L'invasion de la Pologne par les forces allemandes, le 1^{er} septembre 1939 amène, entre autres, la France et le Royaume-Uni à déclarer la guerre à l'Allemagne.

Jusqu'au 10 mai 1940 se déroule la « Drôle de guerre », pendant laquelle les belligérants campent sur leurs positions. Mais à cette date, les troupes allemandes lancent une attaque-éclair et renversent successivement les armées hollandaises, belges puis françaises en un peu plus d'un mois. Ils repoussent les Britanniques au-delà de la Manche. L'armée allemande prend Paris le 14 juin 1940. Le président du Conseil Paul Reynaud démissionne et le nouveau gouvernement du maréchal Philippe Pétain choisit de demander l'armistice le 17 juin, contre l'avis des Britanniques. Refusant de cesser le combat, le 18 juin depuis Londres le général français Charles de Gaulle lance un appel à le rejoindre pour poursuivre la lutte aux côtés du Royaume-Uni et de son Empire.

L'armistice est signé le 22 juin 1940. Les combats cessent. L'Alsace et la Moselle sont annexées. La France est coupée en deux par la **ligne de démarcation** : le nord est sous occupation et administration allemande. Dans la moitié Sud, Pétain instaure un régime autoritaire et collaborateur, désigné sous le nom officiel d'État français, dit plus couramment « régime de Vichy », nom de la ville dans laquelle le gouvernement s'installe.

Comme tous les pays occupés par l'Allemagne nazie, la France fait l'objet d'un pillage économique, humain et financier de la part des Allemands. La vie sous l'**Occupation** allemande se caractérise par des pénuries de toutes sortes. Les problèmes de ravitaillement touchent rapidement les magasins français qui manquent de tout. Face à ces difficultés, le gouvernement répond en instaurant les **cartes de rationnement** et autres **tickets d'alimentation**. Un couvre-feu est instauré. Le **STO** (service du travail obligatoire) oblige l'administration française à proposer des travailleurs qui partiront en Allemagne, alors que plus de 1 500 000 **prisonniers de guerre français** y sont encore retenus en captivité.

Pendant l'Occupation, la majorité des Français subit les événements. Pourtant, une partie d'entre eux prend parti : les uns en s'engageant dans la **résistance** contre l'occupant - actions diverses à l'intérieur du pays ou en rejoignant la France Libre du Général De Gaulle à Londres -, les autres en collaborant avec l'Allemagne nazie.

Pour lutter contre ses opposants, le régime nazi met en place dans toute l'Europe des **camps de concentration** où ceux-ci sont internés. Les détenus sont rasés, portent un uniforme rayé. Ils vivent dans des baraques non chauffées : les blocks, entourés de barbelés électrifiés et surveillés par des miradors. Ils travaillent de manière intensive et ne sont que très peu nourris.



Parallèlement, des **camps d'extermination** sont créés pour tuer en masse les personnes qui y sont amenées – comme Auschwitz-Birkenau, Treblinka ou Maidanek – et qui sont issues principalement des populations juives et tziganes. La plupart des victimes n'entrent pas dans ces camps. Elles sont gazées à leur descente du train puis leurs corps sont brûlés dans les fours crématoires.

La guerre sur le front de l'est de l'Europe engage la majorité de l'effort de guerre nazi. Après la défaite de Stalingrad, les troupes allemandes reculent de manière irréversible. Avec les débarquements des troupes alliées en Afrique du Nord (8 novembre 1942), puis en Italie (septembre 1943) et enfin en Normandie (6 juin 1944) et en Provence (15 août 1944), plusieurs nouveaux fronts sont ouverts à l'Ouest.

Le 30 avril 1945, durant la bataille de Berlin, Adolf Hitler se suicide dans son bunker. Le 8 mai 1945, le Troisième Reich capitule sans condition. La découverte des camps de concentration et des camps de la mort révèle définitivement l'ampleur de l'œuvre de mort hitlérienne.

2. L'histoire militaire de la citadelle de Besançon :

Le traité de Nimègue, signé le 10 août 1678, rattache définitivement Besançon et la région Franche-Comté au royaume de France : Louis XIV décide alors de faire de la ville un des maillons essentiels du système de défense de l'est de la France et confie à Sébastien le Prestre, marquis de Vauban, le soin d'y dresser de nouvelles fortifications.

La citadelle de Besançon, connaît de la fin du XVIIème siècle à la Seconde Guerre mondiale deux siècles et demi de vie militaire et joue différents rôles : défense, dissuasion, logement, formation, emprisonnement.

A partir de l'été 1940, elle est occupée par les troupes allemandes. Elle devient dès 1941 le lieu d'exécution des résistants arrêtés dans les environs et condamnés à mort après procès. Au total, 100 résistants, dont Henri Fertet, sont fusillés à la citadelle.

Le 7 septembre 1944, la citadelle connaît la seule et unique bataille de son histoire : les troupes américaines la bombardent, les Allemands se rendent en fin de journée. La ville de Besançon est libérée le lendemain, 8 septembre 1944.

Dès octobre 1944, la citadelle devient le *Dépôt 85*, soit pendant près de quatre ans un camp de prisonniers de guerre de l'Axe.

Obsolète et dans un très mauvais état, l'Armée délaisse la place forte pendant plusieurs années.

Propriété de la Ville de Besançon depuis la fin des années 1950, la Citadelle abrite aujourd'hui trois Musées de France : le Musée Comtois, le Muséum d'histoire naturelle et le Musée de la Résistance et de la Déportation.

Ce dernier a été créé en 1971 par Denise Lorach, rescapée du camp de concentration de Bergen-Belsen.



*Détails de la séquence -
Descriptif pédagogique -
Proposition d'organisation des séances :*

La visite du Musée de la Résistance et de la Déportation se conçoit au cycle 3 de l'école primaire à condition que celle-ci soit préparée en amont. Cela permettra aux documents présentés d'être replacés dans leur contexte.

On pourra donc imaginer l'organisation des séances suivantes :

Avant la visite :

La classe aura étudié la **Première Guerre mondiale et son bilan** – traité de Versailles, réparations payées par l'Allemagne, etc. – mais devra aussi avoir abordé certains aspects de la **Seconde Guerre mondiale** comme la « Drôle de guerre », la défaite et l'exode, **l'occupation allemande**, etc.

Une entrée possible pour étudier la Seconde Guerre mondiale est l'affiche de la « **Marianne aux stigmates** » de Paul Colin. La classe se rappellera qui est Marianne et pourquoi elle porte un bonnet phrygien. On fera observer aux élèves les trois couleurs nationales, les stigmates sur les mains de Marianne ainsi que sa robe de ruines, son bras levé de suppliciée.

Pendant la visite : (environ 1 heure)

La **visite du musée** se fera **en autonomie**, c'est-à-dire que l'enseignant sera chargé de gérer sa classe pendant ce temps. **L'idéal serait donc de la diviser en deux demi-groupes accompagnés chacun d'un adulte**, ce qui évitera d'éventuels problèmes d'encombrement et de désordre dans les salles.

Munis d'un **questionnaire** auquel ils répondront, les élèves feront la **visite du rez-de-chaussée du musée**.

Les thèmes suivants seront abordés pendant la visite :

- L'Allemagne nazie
- Les débuts de la Seconde Guerre mondiale en France
- La vie des Français sous l'Occupation.
- La Collaboration.
- La France libre et la résistance intérieure.

Le premier étage du musée consacré à la répression et à la Déportation ne leur sera pas accessible car des photos de la barbarie nazie y sont exposées. Pour terminer leur parcours, ils se rendront dans la **cour extérieure** (esplanade Denise Lorach) pour voir les **poteaux des fusillés** ainsi que la **statue du Témoin**.

Après la visite :

De retour en classe, l'enseignant et ses élèves corrigeront le questionnaire.

Les séances suivantes seront consacrées à l'étude de :

- la **Résistance** et de la **Collaboration** dans la société française.
- La **Déportation**.
- La **libération de la France**.

Pour construire ces séances, l'enseignant pourra s'appuyer sur l'iconographie, la bibliographie et la sitographie suivantes :

SALLE 1

1. L'entre-deux-guerres dans l'Allemagne nazie

En 1923, une grande crise touche l'Allemagne. Trouve dans cette salle un élément qui en témoigne.



Quel est le titre du livre qu'Adolf Hitler écrit en 1925 ?

Où se trouve-t-il lorsqu'il l'écrit ?

Exemplaire de « Mein Kampf » - Adolf Hitler © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

SALLE 2

Regarde le drapeau accroché en vitrine. Comment s'appelle ce symbole ?

Quel parti politique l'utilise ?

SALLE 3

A droite en entrant dans la salle, observe la photo : en février 1933, un bâtiment berlinois est en flammes, entraînant quelques jours plus tard le pays dans la dictature nazie.

Comment s'appelle ce bâtiment ?

Qu'y font les députés ?

SALLE 4

1. Les débuts de la Seconde Guerre mondiale en France

Trouve dans cette salle l'article de journal qui annonce officiellement la guerre. Quels pays déclarent la guerre à l'Allemagne ?

Suite à l'échec de l'Armée française face à l'invasion allemande, le Maréchal Pétain s'adresse aux Français le 17 juin 1940. Complète son discours :

« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui
 Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire, pour lui demander

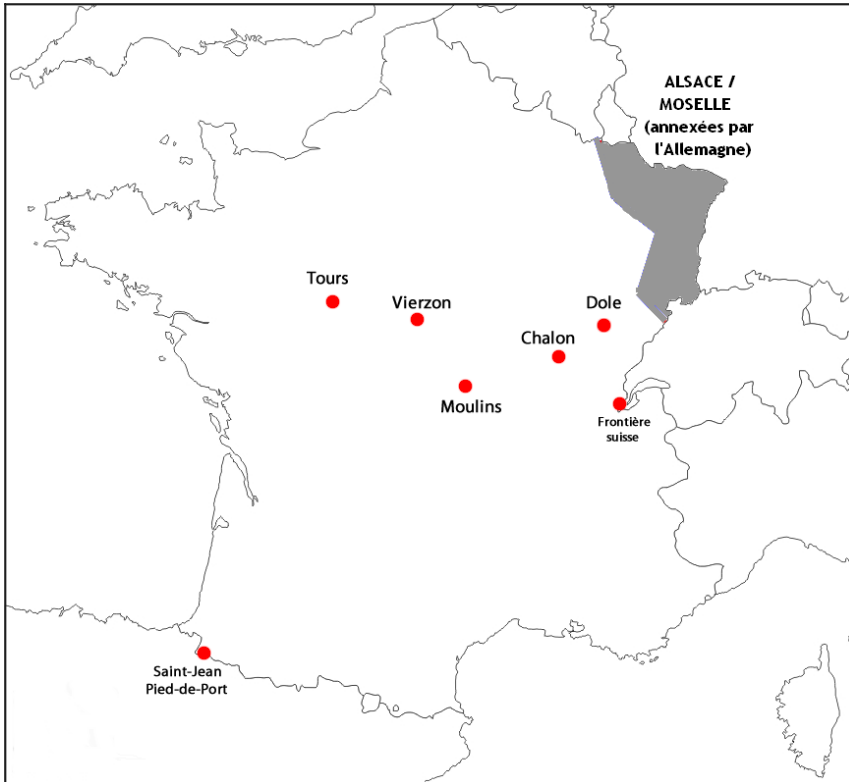
 »

2. La vie des Français sous l'Occupation



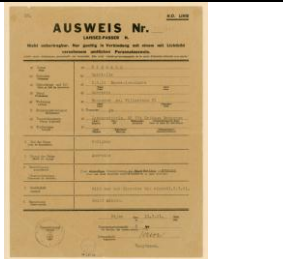
Pancarte indiquant la ligne de démarcation provenant de la région de Dole (Jura) © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

A partir de juin 1940, la France est coupée en deux par une ligne de démarcation. Au nord de celle-ci se trouve la France occupée, sous domination allemande. Au sud, c'est la zone non occupée, administrée par le gouvernement français.



L'armistice signé, l'Alsace et la Moselle sont rattachées à l'empire d'Hitler. Une partie de la France est occupée par les troupes allemandes.

Trace la ligne de démarcation qui part de la frontière suisse puis passe par Dole, Chalon-sur-Saône, Moulins, Vierzon, au sud de Tours et se termine à Saint-Jean-Pied-de-Port.



Ausweis (Laissez-passer) © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

A quoi ce document servait-il ?

Qu'est-ce que cette affiche interdit-elle de faire ?



Avis à la population © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



En zone occupée, qu'est-il interdit de faire la nuit ?

Que risquent ceux qui ne respectent pas ces interdictions ?

Autorisation de circuler la nuit
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

.....



Tickets de rationnement © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

A quoi ces tickets servent-ils ?

Où se les procure-t-on ?

Que doit-on fournir à un marchand lorsque l'on veut lui acheter du pain, de la viande, etc. ?

.....



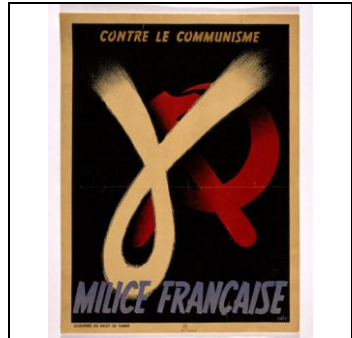
Abécédaire du Maréchal Pétain © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

A quel public s'adresse l'abécédaire du Maréchal Pétain ?

A quoi cela sert-il ?

SALLE 5

3. La Collaboration



Affiche Milice française
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Contre qui la Milice Française lutte-t-elle ?

.....

Dans quelle armée les volontaires français de la LVF combattent-ils ?

.....

Quel uniforme portent-ils ?



Affiche de la Légion des Volontaires Français.
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

SALLE 6

4. La France libre

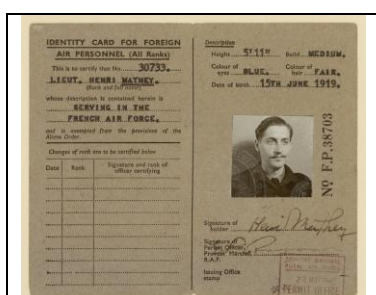
Comment s'appelle ce symbole ?

Que représente-t-il ?

Quel personnage peut-on y associer ?



Insigne de la France Libre, croix de Lorraine.
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



Carte d'aviateur d'Henry Mathey
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

En octobre 1940, Henri Mathey décide de quitter Besançon.

Quels sont les différents pays qu'il traverse pendant son voyage ?

.....

Où veut-il se rendre ?

Que devient-il lorsqu'il arrive à destination ?

.....

5. La Résistance intérieure

<p>Copie de la lettre d'Henri Fertet © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon</p>	<p>Affiche de condamnation à mort de deux Français © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon</p>

Que risquent les résistants s'ils sont capturés ?



Imprimerie pour enfants
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Voici un jouet. C'est une imprimerie pour enfants.

Comment, dans ce cas précis, les Résistants l'utilisent-ils ?

Pourquoi les Résistants décident-ils de détourner cet objet ?

SALLE 8

Trouve deux titres de journaux clandestins :

Les autorités allemandes empêchent à tout prix ces journaux d'être créés. Pour cela, elles contrôlent le matériel qui permet de les fabriquer. Cite quelques produits (ou machines) que les résistants doivent se procurer pour les imprimer, malgré les difficultés.

SALLE 9

A quoi sert cet objet ?

Pourquoi les résistants l'utilisent-ils ?

.....



Clé à tirefond © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Cette boîte contient du matériel pour fabriquer des faux-papiers.

A qui ceux-ci sont-ils destinés ?



Atelier clandestin de faux-papiers © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

SALLE 10



Container de parachutage © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Qui parachute ce type de container ?

Que peut-il contenir ?

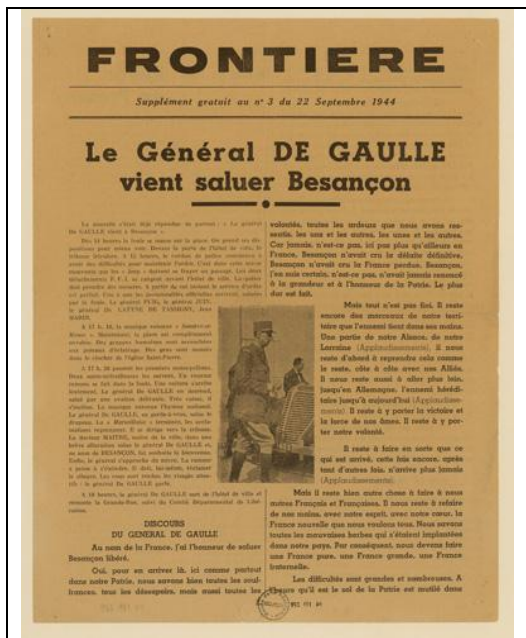
En sortant du musée, regarde entre le puits et la chapelle –un mémorial y a été installé après la guerre.

A partir de l'été 1940, la citadelle est occupée par les troupes allemandes. Elle devient dès 1941 le lieu d'exécution des résistants arrêtés dans les environs et condamnés à mort après procès. Au total, 100 résistants, dont Henri Fertet, ont été fusillés à cet endroit. Le dernier d'entre eux, Lionel Jouet, est fusillé quelques jours avec la libération de Besançon.



© Photo Anne-Laure CHARLES

Voici la reproduction d'un journal paru en septembre 1944.



Journal *Frontière*, 22 septembre 1944 (supplément au n°3) « Le Général de Gaulle vient saluer Besançon ». Papier. 25 cm / 32 cm. Imprimerie Jacques et Demontrond, Besançon.
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Lors de quel mois la ville de Besançon est-elle libérée ?

Quel personnage représentant la France Libre se rend à Besançon juste après la libération de la ville ?

Regarde maintenant à gauche du puits. Cette statue de Georges Oudot, sculpteur comtois, représente un personnage qui avance les bras tendus pour témoigner et transmettre son expérience. Denise Lorach a voulu que cette statue soit présentée à la Citadelle.

Regarde derrière la statue : quelques noms de camps de concentration nazis sont inscrits sur la citerne.

Relève deux noms de camps :



Le témoin – Statue de Georges Oudot ©Photo Anne-Laure CHARLES

Parmi ces noms de camps, on trouve ceux d'AUSCHWITZ et du STRUTHOF.

Où se situaient-ils ?

Quelle est la différence entre ces deux camps ?

En rentrant en classe, recherche avec ton enseignant des informations sur ces lieux. Les images ci-dessous pourront t'aider à mieux comprendre ce qui s'y est passé.

6. La déportation



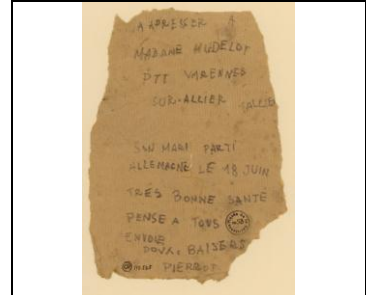
Etoile jaune © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Etoile juive 973.288.02.2

Coton jaune, mention imprimée noire. 8,5 cm / 8,5 cm.
Date d'acquisition : 1973

Billet 970.53.05

Billet jeté du train par Pierre Hudelot annonçant son départ en Allemagne. 18 juin 1944. Jeté du train, il sera trouvé sur la voie par un cheminot et transmis le 4 novembre 1944 par ses soins à Mme Hudelot. 14 cm / 19,5 cm. Date d'acquisition (don de Pierre Hudelot) : 1970



Billet jeté du train par le déporté, Pierre Hudelot. © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



Boîte de Zyklon B
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Boîte de zyklon B 975.434.01

Cette boîte contient des granulés composés essentiellement d'acide cyanhydrique : mélangés à de l'eau, ceux-ci se transforment en gaz. A l'origine utilisé comme insecticide, le zyklon B est progressivement employé, à partir de 1942, pour exterminer en masse des populations entières (juives et tsiganes) dans les centres d'extermination. Cet objet est donné au musée de Besançon par le Musée national d'Auschwitz, symbole des liens d'amitié entre les deux institutions.
Date d'acquisition (don du Musée national d'Auschwitz) : 1975

Robe de déportée 969.10.01

Portée par Gaby Gehant, déportée politique (triangle rouge). Toile grise, n° de matricule 50774. Date d'acquisition (don de Gaby Gehant) : 1969



Robe de déporté © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



Pyjama de déporté
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Pyjama rayé 971.126.02

Veste d'un déporté politique français (triangle rouge F). Numéro de matricule 42629.
Date d'acquisition : 1971



Socques de déportée en bois.
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Socques de bois 969.15.11 Bois, cuir, ficelle. 25 cm / 9 cm

Socques ayant appartenu à Marcelle Dubois, déportée Marcelle Courvoisier, née à Rigney (Doubs), internée à Romainville puis déportée à Ravensbrück le 13 mai 1944. Matricule 38819. Date d'acquisition (don de Marcelle Dubois) : 1969.



Ration de pain d'un déporté.
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

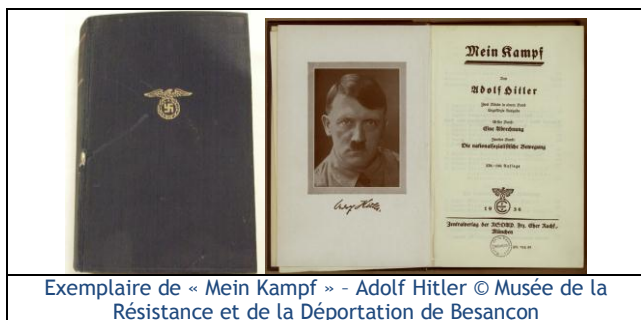
Ration de pain 971.34.33

Ration journalière de pain d'un déporté de Dachau. 7 cm / 6 cm
Date d'acquisition : 1971

SALLE 1**1. L'entre-deux-guerres dans l'Allemagne nazie**

En 1923, une grande crise touche l'Allemagne. Trouve dans cette salle un élément qui en témoigne.

Les billets de plusieurs millions ou milliards de Marks.



Exemplaire de « Mein Kampf » - Adolf Hitler © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Quel est le titre du livre qu'Adolf Hitler écrit en 1925 ?

Mein Kampf

Où se trouve-t-il lorsqu'il l'écrit ? **Il est en prison suite à l'échec du coup d'état de Munich.**

SALLE 2

Regarde le drapeau accroché en vitrine. Comment s'appelle ce symbole ?

Ce symbole est la croix gammée.

Quel parti politique l'utilise ?

C'est le symbole du parti nazi.

SALLE 3

A droite en entrant dans la salle, observe la photo : en février 1933, un bâtiment berlinois est en flammes, entraînant quelques jours plus tard le pays dans la dictature nazie.

Comment s'appelle ce bâtiment ? **Le Reichstag, soit le parlement allemand.**

Qu'y font les députés ? **Ils y votent les lois.**

SALLE 4**1. Les débuts de la Seconde Guerre mondiale en France**

Trouve dans cette salle l'article de journal qui annonce officiellement la guerre. Quels pays déclarent la guerre à l'Allemagne ?

L'Angleterre et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.

Suite à l'échec de l'Armée française face à l'invasion allemande, le Maréchal Pétain s'adresse aux Français le 17 juin 1940. Complète son discours :

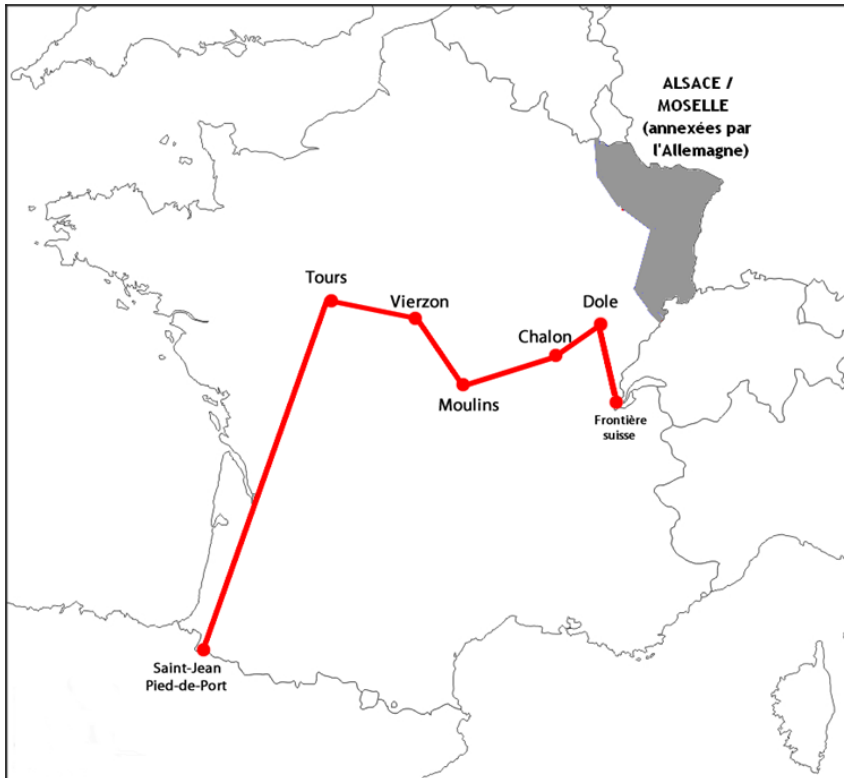
« C'est le cœur serré que je vous dis aujourd'hui qu'il faut cesser le combat. Je me suis adressé cette nuit à l'adversaire, pour lui demander s'il est prêt à rechercher avec moi, entre soldats, après la lutte et dans l'honneur, les moyens de mettre un terme aux hostilités. »

2. La vie des Français sous l'Occupation

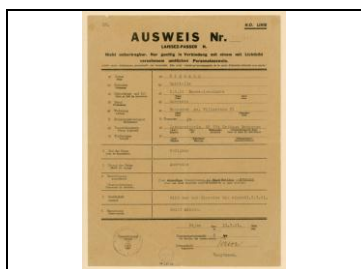


Pancarte indiquant la ligne de démarcation provenant de la région de Dole (Jura) © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

A partir de juin 1940, la France est coupée en deux par une ligne de démarcation. Au nord de celle-ci se trouve la France occupée, sous domination allemande. Au sud, c'est la zone non occupée, administrée par le gouvernement français.



Trace la ligne de démarcation qui part de la frontière suisse puis passe par Dole, Chalon-sur-Saône, Moulins, Vierzon, au sud de Tours et se termine à Saint-Jean-Pied-de-Port.



Ausweis (Laissez-passer) © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

A quoi ce document servait-il ? C'est un laissez-passer pour la ligne de démarcation.

Qu'est-ce que cette affiche interdit-elle de faire ? Elle interdit d'utiliser les radios pour écouter des émissions étrangères.



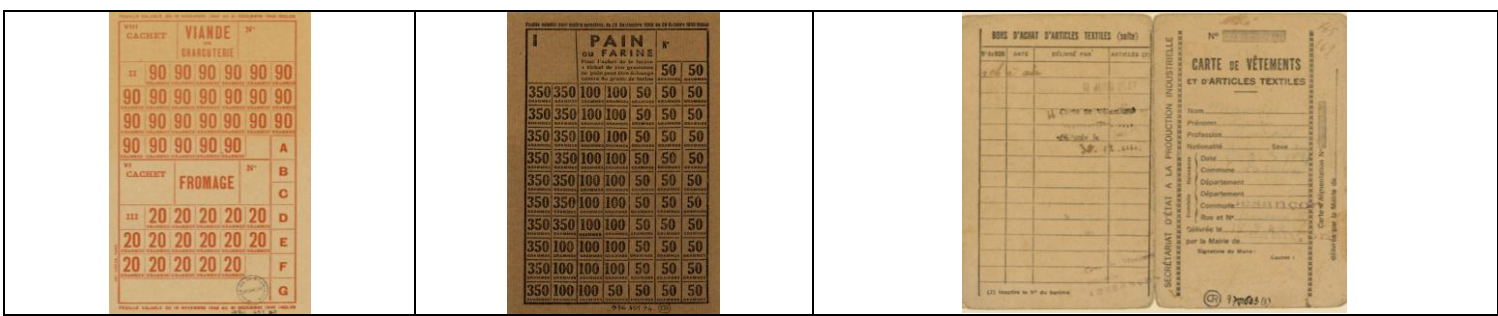
Affiche interdisant d'utiliser les radios © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



En zone occupée, qu'est-il interdit de faire la nuit ? **Il est interdit de circuler.**

Que risquent ceux qui ne respectent pas ces interdictions ? **Ils risquent des peines d'emprisonnement.**

Autorisation de circuler la nuit
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



Tickets de rationnement © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

A quoi ces tickets servent-ils ? **Ils servent à acheter de la viande, du pain, des vêtements.**

Où se les procure-t-on ? **On se les procure à la mairie ou à la Kommandantur.**

Que doit-on fournir à un marchand lorsque l'on veut lui acheter du pain, de la viande, etc. ?

On doit fournir des tickets de rationnement mais aussi de l'argent pour payer ces denrées.



Abécédaire du Maréchal Pétain © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

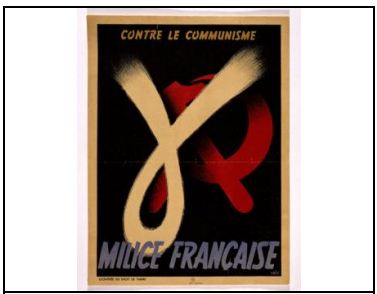
A quel public s'adresse l'abécédaire du Maréchal Pétain ?

Il s'adresse aux enfants.

A quoi cela sert-il ? **Cet abécédaire fait la promotion de l'action du Maréchal. En touchant les enfants, le Maréchal Pétain espère toucher leurs parents. C'est un outil de propagande.**

SALLE 5

3. La Collaboration



Affiche Milice française
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Contre qui la Milice Française lutte-t-elle ? **Elle lutte contre les Résistants.**

Dans quelle armée les volontaires français de la LVF combattent-ils ?

Ils combattent aux côtés de l'armée allemande.

Quel uniforme portent-ils ? Ils portent l'uniforme de l'armée allemande.



Affiche de la Légion des Volontaires Français.
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

SALLE 6

4. La France libre

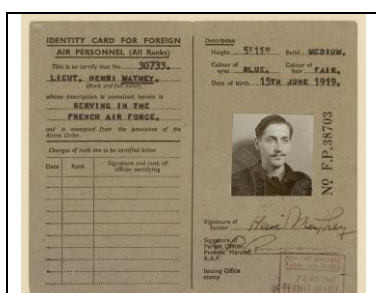
Comment s'appelle ce symbole ? C'est la Croix de Lorraine.

Que représente-t-il ? Il représente la France Libre.

Quel personnage peut-on y associer ? Le Général De Gaulle.



Insigne de la France Libre, croix de Lorraine.
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



Carte d'aviateur d'Henry Mathey
© Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

En octobre 1940, Henri Mathey décide de quitter Besançon.

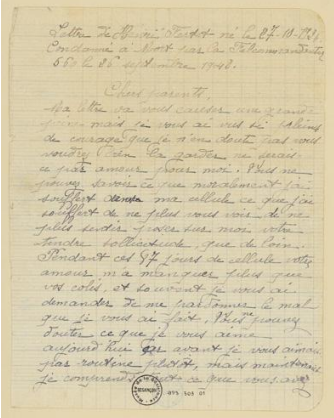

Quels sont les différents pays qu'il traverse pendant son voyage ?

Il traverse la France, l'Espagne, Le Portugal.

Où veut-il se rendre ? Il veut se rendre en Angleterre.

Que devient-il lorsqu'il arrive à destination ? Il devient aviateur dans les F.A.F.L. (Forces Aériennes Françaises Libres).

5. La Résistance intérieure

	
<p>Copie de la lettre d'Henri Fertet © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon</p>	<p>Affiche de condamnation à mort de deux Français © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon</p>

Que risquent les résistants s'ils sont capturés ? **Ils risquent l'emprisonnement, la déportation ou la condamnation à mort.**



Voici un jouet. C'est une imprimerie pour enfants.

Comment, dans ce cas précis, les Résistants l'utilisent-ils ? **Ils l'utilisent pour imprimer des journaux clandestins.**

Pourquoi les Résistants décident-ils de détourner cet objet ? **Car les autorités allemandes contrôlent les imprimeries et le matériel utile à la fabrication de ces journaux manques.**

Imprimerie pour enfants © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Trouve deux titres de journaux clandestins : « **L'humanité** » et « **Combat** ».

Les autorités allemandes empêchent à tout prix ces journaux d'être créés. Pour cela, elles contrôlent le matériel qui permet de les fabriquer. Cite quelques produits (ou machines) que les résistants doivent se procurer pour les imprimer, malgré les difficultés.

Ils doivent trouver une machine pour imprimer, du papier et de l'encre, qui sont très contrôlés par les autorités allemandes.

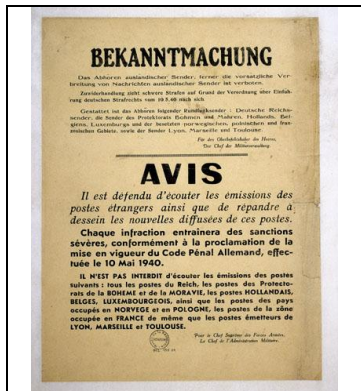
SALLE 9

A quoi sert cet objet ? **Cette clé sert à enlever les vis qui tiennent les rails de chemins de fer.**

Pourquoi les résistants l'utilisent-ils ? **Ils peuvent saboter des voies de chemin de fer pour faire dérailler des convois allemands ou pour les retarder.**



Clé à tirefond © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon



Affiche interdisant l'interdiction d'écouter les émissions étrangères à la radio © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Qu'est-il interdit de faire avec sa radio ? **Il est interdit d'écouter les émissions de radios étrangères.**

Selon toi, pourquoi ? **Certaines personnes tentaient d'écouter Radio-Londres. Les anglais et les troupes de la France Libre étaient les ennemis des allemands et du gouvernement de Vichy.**

Cette boîte contient du matériel pour fabriquer des faux-papiers.

A qui ceux-ci sont-ils destinés ? **Ils peuvent servir aux résistants ou à tous ceux qui vivent dans la clandestinité.**



Atelier clandestin de faux-papiers © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

SALLE 10



Container de parachutage © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Qui parachute ce type de container ? **C'est l'aviation britannique (Royal Air Force)**

Que peut-il contenir ? **Il peut contenir des armes, des munitions, et tout type de matériel nécessaire aux Résistants (argent, tabac, etc.).**

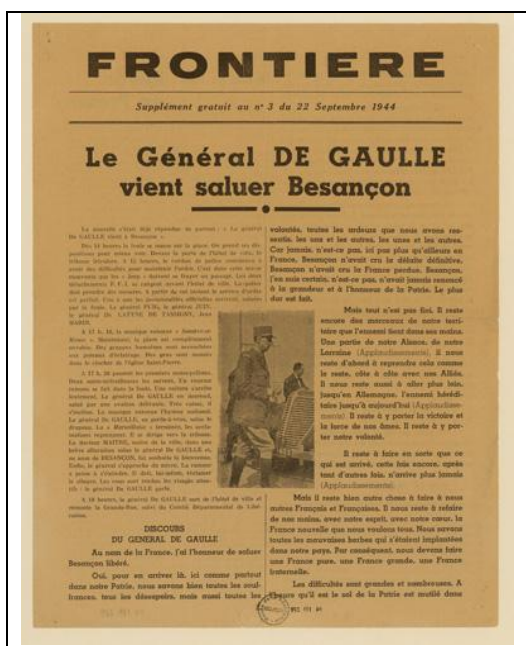
En sortant du musée, regarde entre le puits et la chapelle : un mémorial y a été installé après la guerre.

A partir de l'été 1940, la citadelle est occupée par les troupes allemandes. Elle devient dès 1941 le lieu d'exécution des résistants arrêtés dans les environs et condamnés à mort après procès. Au total, 100 résistants, dont Henri Fertet, ont été fusillés à cet endroit. Le dernier d'entre eux, Lionel Jouet, est fusillé quelques jours avec la libération de Besançon.



© Photo Anne-Laure CHARLES

Voici la reproduction d'un journal paru en septembre 1944.



Journal *Frontière*, 22 septembre 1944 (supplément au n°3)
 « Le Général de Gaulle vient saluer Besançon ».
 Papier. 25 cm / 32 cm. Imprimerie Jacques et Demontfond
 , Besançon.
 © Musée de la Résistance et de la Déportation de Besançon

Lors de quel mois la ville de Besançon est-elle libérée ?

Le Général De Gaulle

Quel personnage représentant la France Libre se rend à Besançon juste après la libération de la ville ?

Elle est libérée au mois de septembre 1944 (le 8)



Le témoin – Statue de Georges Oudot © Photo Anne-Laure CHARLES

Regarde maintenant à gauche du puits. Cette statue de Georges Oudot, sculpteur comtois, représente un personnage qui avance les bras tendus pour témoigner et transmettre son expérience. Denise Lorach a voulu que cette statue soit présentée à la Citadelle.

Regarde derrière la statue : quelques noms de camps de concentration nazis sont inscrits sur la citerne.

Relève deux noms de camps :

Parmi ces noms de camps, on trouve ceux d'AUSCHWITZ et du STRUTHOF.

Où se situaient-ils ?

Le premier était situé à l'est du Reich, le second en France, en Alsace annexée.

Quelle est la différence entre ces deux camps ?

L'un est surtout un camp mixte (extermination et concentration), l'autre est un camp de concentration.

En rentrant en classe, recherche avec ton enseignant des informations sur ces lieux. Les images ci-dessous pourront t'aider à mieux comprendre ce qui s'y est passé.